

# Témoinages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21912 - 81ÈME ANNÉE

## Le 31 octobre à Sainte-Suzanne et le 2 novembre à Saint-Louis

### Hommages aux ancêtres morts sans sépulture : date importante du calendrier réunionnais

Le 31 octobre à Sainte-Suzanne et le 2 novembre à Saint-Louis se tiendront les cérémonies d'« hommage aux ancêtres morts sans sépulture », initiées par le PCR et des militants culturels. Nées d'une idée portée par Paul Vergès et la MCUR, elles rappellent la mémoire des esclaves privés de tombe et la résistance des royaumes malgaches de l'intérieur qui obligèrent Paris à renoncer à maintenir l'esclavage français à La Réunion. Ce devoir de mémoire vise à réhabiliter les oubliés de l'histoire et à affirmer la fierté d'une identité réunionnaise issue de la lutte contre l'esclavage et le colonialisme français.

Ce 31 octobre à 9h au Jardin du Souvenir à Sainte-Suzanne, puis le 2 novembre à 9h au cimetière du Père Lafosse à Saint-Louis, se tiendront deux cérémonies d'« hommage aux ancêtres morts sans sépulture ». Organisées par le Parti communiste réunionnais (PCR) et des militants culturels, ces commémorations s'inscrivent dans un moment symbolique : la veille de la Toussaint, lorsque des milliers de Réunionnais se recueillent dans les cimetières à l'occasion de la Fête des morts.

Ces cérémonies trouvent leur origine en 2009, sous l'impulsion de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise (MCUR), créée lorsque Paul Vergès présidait la Région. Il s'agissait alors de mettre en lumière une page occultée de notre histoire : les 183 années d'esclavage imposées par le régime colonial français. Cette période, marquée par la négation de l'humanité de la majorité de la population, a vu naître une résistance farouche dans les « royaumes de l'intérieur », où des Marrons, essentiellement originaires de Madagascar, avaient recréé une société libre et combattante.

### L'histoire officielle a voulu faire croire que la liberté venait de la France

Ces royaumes résistèrent jusqu'à forcer Paris à abolir l'esclavage en 1848. Pourtant, l'histoire officielle a voulu faire croire que la liberté venait de la France, effaçant la lutte des Réunionnais et la responsabilité du système colonial. C'est pour redonner voix à ces oubliés qu'a été inaugurée, le 31 octobre 2009, la

stèle du Père Lafosse.

Ce jour-là, Paul Vergès soulignait la portée historique de l'instant : « Pour la première fois, on célèbre officiellement ce que l'on a caché pendant 183 ans. » Le Code noir, rappelait-il, « refusait l'humanité des esclaves jusque dans la mort », les privant de sépulture. Ce déni prolongeait l'oppression au-delà du tombeau.

Paul Vergès dénonçait également la persistance de cette amnésie collective : « La pire des choses est d'avoir essayé de faire oublier. On continue à honorer ceux qui ont été les dominants, et on oublie les dominés. » Il suffit de voir les nombreuses rues honorant des esclavagistes ou des acteurs de la colonisation de Madagascar voulue par la classe dominante réunionnaise.

### « Les vrais civilisés étaient les esclaves révoltés »

Pour le fondateur du PCR, ces hommages relèvent d'un combat toujours actuel pour la reconnaissance. « Il s'agit de faire émerger la moitié de notre

histoire, d'aller au cœur de deux siècles de guerre entre ceux qui défendaient leur humanité et ceux qui voulaient la leur refuser », disait-il. Une guerre où « les vrais civilisés étaient les esclaves révoltés ».

De cette lutte est né un trésor culturel : le maloya, aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. Il témoigne de la résistance des opprimés et de la richesse du métissage réunionnais.

Paul Vergès concluait son discours de 2009 par un appel à la fierté collective : « Nous ne sommes pas l'addition, mais l'intégration de tous ces apports. Le plus grand investissement, c'est celui fait dans la tête des Réunionnais, pour qu'ils se dressent fiers de leur passé. »

Se recueillir aujourd'hui devant ces stèles, c'est honorer la mémoire de ceux qui n'ont jamais eu de tombe, mais qui ont bâti les fondations de notre identité. Ces cérémonies rappellent que la mémoire n'est pas une nostalgie, mais une construction vivante, un acte de dignité et de vérité envers nos ancêtres et envers nous-mêmes.

*M.M.*



## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Un nouveau régime s'installe

# Madagascar : L'Université d'Antananarivo fournit de nombreux ministres au nouveau Gouvernement



L'Université d'Antananarivo célèbre la nomination de plusieurs de ses anciens étudiants et enseignants au sein du nouveau Gouvernement de transition. Cette présence marque une nouvelle reconnaissance du rôle central de l'Université dans la formation des élites malgaches et de son influence sur la vie publique du pays.

Parmi ces personnalités, le Dr Herinjatovo Aimé Ramiarison, enseignant-chercheur en économie, devient ministre de l'Économie et des Finances, symbole de la rigueur scientifique appliquée à la gouvernance. Le Pr Ndaohialy Manda-vy Ravonimanantsoa, spécialiste en innovation, est nommé ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, renforçant le lien entre université et politique de recherche.

Autre figure issue du campus, Michael Manesimana Rafanomezantsoa, biologiste, prend la tête du ministère de l'Environnement et du Développement durable, tandis que Ny Ando Jurice Ralitera, physicien, devient ministre de l'Énergie et des Hydrocarbures. Ces profils scientifiques témoignent du

dynamisme des filières techniques et de leur contribution directe aux priorités nationales.

### **Dr Monira Managna ministre de la Santé publique**

La Dr Monira Managna, pédiatre formée à la Faculté de Médecine et cheffe de service au CHU Tanambao d'Antsiranana, est désormais ministre de la Santé publique, et Soatiana Bety Léonne Florent, diplômée en économie, ministre du Travail et de la Fonction publique. S'y ajoutent Henri Jacob Razafindrianarivo, ingénieur des Travaux publics, ministre des Infrastructures, Minosoa Anjaratiana Elia Razafindrianaina, spécialiste en économie, ministre de l'Eau et de l'Assainissement, et Haingotiana Michela Angèle Andriamadison, juriste, ministre du Commerce et de la Consommation.

**M.M.**

# Oté

## La journé intèrnassional bann lang kréol, in fète pou sélébré !

Mézami, dann in viktoir, wi pé ète modèst — sansa fé lo modèst — mé mi diré lé pa obligatoir... wi pé kriye a tue-tête ou la gagné si ou la gagné pou vréman. Antansion mézami mwin lé pa apré koz foutbal, mé mwin l'apré koz kiltir é myé mwin l'apré koz la lang kréol La Rényon.

Pou kossa mi di sa ?

Pé s'fèr sak mi di i ansèrv arien sirtou kan wi antann d'apré bann sondaz néna pliss katrovin pour san, prèss katrovin dis pour san lopinion piblik La Rényon i panss lang kréol La Rényon sa lé inportan é pou nout kiltir, pou nout lékol, pou nout rouvèrtir léspri, épi nout formassion.

Mé lé vré ké la pa toultan été konmsa. Fitintan tout laparèye assimilatèr té dréssé konm kok pou anpèsh nout kréol avanssé. Téli di : i fo pa bann madam an voi d'famiye i koz kréol pars zot zanfan nora in mové l'avnir. Néna in viss-réktèr ziska la anvoye in note pou anpèsh marmaye lékol koz kréol dann lo bann klass, konm dan la cour... Dann in télé ofissyèl l'avé fitintan kat kador la lang franssèz téi antour in militan la lang kréol pou anpèsh ali dévlope son kozé é son panssé pou mète la lang kréol anlèr.

zordi ankor néna bann jenn lé anpèshé d'pass in léprèv kréol dann bak é sa néna pwin si lontan k'sa mèm ké la jenn fiye lété pri dann train-la sé sète la gingn in konkour diskour an kréol La Rényon.. néna dé zané par-la.

Lé vré kan i di zordi néna troi amontrèr-èz lé agrézé dann kréol, in trantène amontrèr néna kapès épi par-la kat san professèr lé kalifyé pou amont kréol..pétète i pé dir la pi bézwin lité, la pi bézwin séléb la viktoir kan la viktoir lé la ? Mi duré kan mèm k'i fo séléb la viktoir kansréti pou alé pli lwin dann shomin in vré politik la lang matèrnèl La Rényon... D'ot va dir i fo ni ariv trap lo bilinguism é sé pou sa ké ni doi sélébré.

A bon antandèr salu !

*Justin*